prie en chemin

Aujourd'hui, nous sommes le mercredi 6 août, et nous fêtons la Transfiguration du Seigneur.

Je me présente devant le Seigneur, avec tout ce que je suis. Tu nous a fais pour toi Seigneur, que mon cœur soit sans repos tant qu'il ne demeure en toi. Au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit. Amen

Dans cet esprit, nous écoutons le chant "Plus près de Toi mon Dieu", interprété par la chorale de Grenoble.

R/ Plus près de toi, mon Dieu,
J'aimerais reposer : c'est toi qui m'as créé,
Et tu m'as fait pour toi ; mon cœur est sans repos
Tant qu'il ne demeure en toi ! (bis)

1. Qui donc pourra combler les désirs de mon cœur
Répondre à ma demande d'un amour parfait ?
Qui, sinon toi, Seigneur, Dieu de toute bonté,
Toi l'amour absolu de toute éternité ?

2. Mon âme a soif de toi, Dieu d'amour et de paix
Donne-moi de cette eau qui pourra m'abreuver.
Donne-moi ton esprit, qu'il vienne en moi Seigneur !
Moi je t'offre mon cœur pour qu'il soit ta demeure.

3. Seigneur, sur cette terre, montre-moi ton amour ;
Sans toi à mes côtés, je ne fais que tomber ;
Viens affermir en moi l'esprit de charité,
Que je sache donner, aimer et pardonner.

La lecture de ce jour est tirée du chapitre premier de la seconde lettre de saint Pierre.

Bien-aimés, ce n'est pas en ayant recours à des récits imaginaires sophistiqués que nous vous avons fait connaître la puissance et la venue de notre Seigneur Jésus Christ, mais c'est pour avoir été les témoins oculaires de sa grandeur. Car il a reçu de Dieu le Père l'honneur et la gloire quand, depuis la Gloire magnifique, lui parvint une voix qui disait : Celui-ci est mon Fils, mon bien-aimé ; en lui j'ai toute ma joie. Cette voix venant du ciel, nous l'avons nous-mêmes entendue quand nous étions avec lui sur la montagne sainte. Et ainsi se confirme pour nous la parole prophétique ; vous faites bien de fixer votre attention sur elle, comme sur une lampe brillant dans un lieu obscur jusqu'à ce que paraisse le jour et que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs.

Textes liturgiques © AELF, Paris

1. Cette lettre nous plonge dans la mémoire de saint Pierre. Des décennies après la Transfiguration, il s'en souvient comme si c'était hier. Avec lui, je peux laisser résonner cet éclat de la gloire de Dieu sur le visage de Jésus. Je peux ré-entendre cette voix : « Celui-ci est mon Fils, mon bien-aimé ; en lui j'ai toute ma joie. »

2 . Je peux penser à mes propres expériences de transfiguration. Aux moments où il m'a été donné de percevoir autrement la vie, la profondeur du réel, ou la vérité de Dieu. Peut-être dans des relations, dans des temps de prière, dans la contemplation d'une œuvre d'art ou de la nature… Je prends le temps d'en faire mémoire.

3 . Pour saint Pierre, la Transfiguration n'est pas seulement un épisode éphémère. Elle renvoie à la Parole de Dieu comme « une lampe brillant dans un lieu obscur. » Je peux penser à ma relation à la Parole : comment est-elle éclairée par la foi en Jésus ? Et le monde autour de moi : quelle couleur nouvelle reçoit-il de cette foi ?

Je me prépare à entendre une seconde fois ce passage, en laissant ma mémoire accompagner les mots du texte.

En me tenant devant le Seigneur Jésus, le bien-aimé du Père, je laisse mon cœur lui parler avec confiance.

Notre Père qui es aux cieux, que ton Nom soit sanctifié,
que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du Mal.
Car c'est à Toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire
pour les siècles des siècles.
Amen

Au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit. Amen